

La bonne humeur à grandes foulées

À 65 ans, la Fegersheimoise Marie-Paule Rietsch, qui s'est mise à l'athlétisme sur le tard, est devenue championne de France de semi-marathon M60, il y a dix jours à Saint-Omer.

Dans le club-house du stade de Fegersheim, Olivier Goujon ne tarit pas d'éloges sur Marie-Paule Rietsch. « Ses performances sont une magnifique vitrine pour Feg'Athlé, elle a l'enthousiasme d'une junior, c'est l'un des moteurs de notre club », se réjouit le président. Son association, créée il y a dix ans, a d'ailleurs battu son record de podiums en championnats (148) la saison dernière.

« Mon coach voulait que je coure en 4'35" au kilomètre, je ne m'en pensais pas capable »

La cerise sur le gâteau a donc été le titre de championne de France de semi-marathon M60 (*athlètes de 65 à 69 ans, NDLR*) obtenu par Marie-Paule, le 18 septembre dernier à Saint-Omer.

Ce jour-là, la maman de Christophe (33 ans) et Kevin (31 ans) a amélioré son record personnel sur la distance de près de deux minutes pour le porter à 1h36'28" (temps pistolet de 1h36'46").

« Mon coach (*Hamid Meziane*) voulait que je coure en 4'35" au kilomètre, je ne m'en pensais pas capable, raconte la native de Strasbourg qui avait déjà remporté deux titres nationaux (1500m en 2020 et 3000m indoor en 2022). Sur ce semi, j'avais l'impression de



Marie-Paule Rietsch, quatre séances de 1h30 par semaine, à 65 ans! Photos DNA/Jean-Christophe DORN

voler, les sensations étaient fabuleuses. Même si j'ai eu un trouble digestif au seizième km, je me suis accrochée pour finir devant. »

« Je me demandais vraiment ce que les gens trouvaient de libérateur là-dedans »

Sa plus grande rivale, la Nantaise Laurence Alnet, qu'elle a dépassée peu avant la mi-course, a coupé la ligne d'arrivée 36 secondes plus tard. « Elle m'a tout de suite dit: "ce n'est pas toi qu'on attendait", sourit la Fegersheimoise de 65 ans, originaire d'Eschau, la commune voisine. Je me suis mise dans un club d'athlétisme sur le tard, à 58 ans, je ne suis pas de ce milieu. »

Le déclin a eu lieu un peu avant,

il y a une douzaine d'années. « J'avais le stress du boulot, mes parents entraient en dépendance, je cherchais une activité pour relâcher la pression, m'aérer l'esprit, se remémorer l'ancienne gymnaste à Eschau. J'ai eu l'idée d'aller courir. Je suis allée dans la forêt de Fegersheim avant d'aller travailler. Il était à peu près six heures du matin. »

À écouter Marie-Paule, entre elle et la course à pied, l'histoire d'amour, aujourd'hui indiscutable, n'a pas démarré par un coup de foudre. « J'allais péniblement d'un poteau à un autre, je me demandais vraiment ce que les gens trouvaient de libérateur là-dedans », rigole à présent la médecin gériatre en Ehpad qui a ensuite rejoint un groupe de running dans la forêt du

Neuhof guère lointaine.

Peu après, tout s'est enchaîné. « J'habite dans la rue voisine du stade de Fegersheim. Le soir, je voyais des gens qui couraient. Un jour, j'ai franchi le pas pour aller me renseigner, je ne suis plus jamais repartie », souligne la sexagénaire, membre du comité directeur de Feg'Athlé, qui effectue désormais quatre séances d'entraînement hebdomadaires, d'une heure et demie chacune.

« J'aimerais bien faire un triathlon à 70 ans »

Sept ans plus tard, la citoyenne de Fegersheim (depuis 1981) compte dix médailles nationales (3 en or, 4 en argent et 3 en bron-



ze). « Mon moteur, c'est le plaisir, assure l'intéressée à la joie de vivre communicative, qui partira en retraite l'an prochain. Quand on me parle d'une course à laquelle j'ai participé, je me rappelle toujours du plaisir que j'ai ressenti, jamais du chrono que j'ai réalisé. »

Si ses douleurs au genou ramenées de Saint-Omer la laissent tranquille, la bénévole du Téléthon

a prévu de participer aux championnats de France de marathon, à Deauville, fin novembre (record en 3h33'16").

« J'aimerais bien aussi faire un triathlon à 70 ans », conclut Marie-Paule Rietsch qui va au travail à vélo (18km aller-retour jusqu'au Wacken) et nage à la piscine de la Hardt à Illkirch.

Tony PERRETTE

La musique, son autre passion

Depuis plusieurs années, Marie-Paule Rietsch chante pour Les Musiciens du Cœur à Mutzig, une chorale d'une centaine de voix qui répète un soir par semaine. « Je me suis aussi mise à la guitare il y a cinq ans », raconte l'épouse de Jean-Michel, également coureur à Feg'Athlé. Son répertoire ? « Exclusivement de la chanson française, des chanteurs connus comme Goldman, Brassens, Ferrat, Brel », décrit la passionnée de musique qui aimerait aussi « toucher la terre » à la retraite et participer aux « vendanges avec des saisonniers ». Que de projets...